

LE NETTOYAGE DE LA PLUS GRANDE VILLE DU MONDE

Pour les spécialistes canadiens qui tentent de se faire un nom au Mexique, l'occasion est alléchante.

M. Howard Goodfellow explore actuellement la possibilité de conclure des partenariats avec des entreprises mexicaines. M. Goodfellow est président de Goodfellow Consultants Inc. (GCI), un cabinet d'ingénierie-conseil canadien spécialisé en environnement. Il est également professeur adjoint de génie chimique à l'Université de Toronto. Il offre des services d'ingénierie-conseil au Mexique depuis une douzaine d'années, ce qui fait de lui un intervenant respecté d'un des plus importants mégaprojets environnementaux du Mexique.

Mexico est la plus grande ville du monde et le gouvernement entend également en faire une des villes les plus propres du monde. Il a, à cette fin, adopté une loi exigeant que tous les véhicules automobiles construits à partir de 1991 soient munis d'un convertisseur catalytique. Malgré tout, des sources fixes, c'est-à-dire les industries, demeurent les principales causes de pollution atmosphérique.

Une inspection périodique du *Secretaría de Desarrollo Social (Sedesol)*, Secrétariat au développement social, a fait fermer plusieurs installations manufacturières et obligé nombre d'autres à installer des dispositifs antipollution. Malgré tout, environ 15 000 installations manufacturières de la région de Mexico continuent de polluer largement l'atmosphère.

En ayant travaillé étroitement avec Sedesol comme expert à l'élaboration de la réglementation sur la pollution atmosphérique pour divers secteurs d'activité, M. Goodfellow a pu saisir l'ampleur du problème. Ses connaissances des technologies de la ventilation industrielle et de la lutte contre la pollution lui ont permis de se consacrer non seulement à la rénovation des usines les plus anciennes, mais aussi à la conception de nouvelles installations. Dans le contexte des mesures plus énergiques du Mexique contre la pollution atmosphérique, M. Goodfellow étudie maintenant la possibilité de constituer des partenariats avec des sociétés mexicaines, ce qu'il aurait eu du mal à imaginer il y a quelques années.

mauvais état que certains observateurs sont d'avis que la valeur des infrastructures actuelles est très faible. La concurrence pour l'obtention des concessions se fera surtout au moyen de promesses de qualité du service à l'avenir.

D'autres possibilités devraient aussi apparaître au Mexique avec les projets de privatisation des ports et de développement des installations maritimes. Par ailleurs, les fournisseurs canadiens de services de transport devraient trouver d'autres débouchés en s'intéressant aux activités d'exploitation et d'entretien des réseaux de transport mexicain et en leur offrant des services de conseil.

LES SERVICES DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

L'inquiétude du public au sujet de l'état de l'environnement a contraint le gouvernement à prendre d'importantes mesures correctrices. Beaucoup considèrent que Mexico est la ville la plus polluée du monde. La *Ley de Equilibrio Ecológico y Protección al Medio Ambiente*, Loi sur l'équilibre écologique et sur la protection de l'environnement, a été adoptée en 1988. Les partenaires de l'ALÉNA ont également exercé des pressions additionnelles pour relever les normes et appliquer plus rigoureusement la législation et la réglementation. Le marché de l'équipement et des services de lutte contre la pollution devrait augmenter de 15 pour 100 par année d'ici l'an 2000.

Au cours des dernières années, le gouvernement a pris des mesures énergiques pour réduire la pollution atmosphérique et celle de l'eau. L'administration Salinas a fermé la plus grande raffinerie du Mexique en 1991. Les stimulants à l'abandon des carburants polluants et le programme «journée sans voiture» ont permis de réduire sensiblement les émissions des véhicules automobiles à Mexico. On a assuré la formation de milliers d'inspecteurs de l'environnement et on a commencé à appliquer un programme systématique d'inspections environnementales des sites industriels. Ce programme a cependant, du fait de la crise économique, été appliqué avec moins de rigueur aux entreprises et aux municipalités plus petites. Les ressources ont été affectées essentiellement aux industries exportatrices qui, elles, ont les moyens de réaliser des améliorations. Au moins quatre secteurs d'activité offrent des débouchés importants pour les compétences canadiennes :

1. L'utilisation rationnelle de l'énergie. À la fin de 1994, *Petróleos Mexicanos (Pemex)*, la société pétrolière d'État, a doublé ses dépenses consacrées aux économies d'énergie en mettant l'accent sur une amélioration des processus et de l'ingénierie. De nombreuses entreprises s'efforcent aussi de réduire leur consommation d'énergie, en partie en ayant recours à des systèmes de cogénération.
2. La gestion des déchets solides. Les nouvelles normes de collecte, de traitement et d'élimination des déchets biomédicaux ouvrent un marché prometteur pour les entreprises étrangères. Actuellement, ils sont acheminés dans les sites d'enfouissement municipaux.
3. La gestion de l'eau. Les administrations municipales sont tenues d'appliquer les nouvelles normes sur les eaux usées et les entreprises industrielles commencent à traiter leurs effluents. Les organismes tant publics que privés auront besoin de conseils techniques et en gestion dans ces domaines.